

Podcast - L'histoire d'Auschwitz

L'immense édifice qu'est Auschwitz, emblème indélébile des atrocités de la Shoah, suscite naturellement des questionnements sur les raisons et les circonstances ayant conduit à sa création. Dans ce podcast je vais vous présenter de manière chronologique afin d'explorer les origines et les motivations qui ont donné naissance à ce sinistre complexe concentrationnaire, symbole des horreurs perpétrées sous le régime du Troisième Reich.

Le camp d'Auschwitz est le plus vaste ensemble concentrationnaire établi par l'Allemagne Nazi. Il se trouve dans la province de Silésie, à environ cinquante kilomètres à l'ouest de Cracovie, sur les territoires d'Oświęcim et de Brzezinka (appelés respectivement Auschwitz et Birkenau en allemand, qui sont plus connus sous ce nom). Ces zones ont été intégrées au Reich après l'invasion de la Pologne en septembre 1939, initialement utilisées comme des camps militaires, destinés à l'armée polonaise.

Au départ, le camp était réservé aux opposants politiques polonais, socialistes ou communistes pour la plupart. Le camp d'Auschwitz s'est progressivement étendu pour accueillir une plus grande variété de détenus considérés comme dangereux par le régime nazi. Parmi eux se trouvaient des suspects de résistance, des hommes politiques, des intellectuels, des Allemands condamnés par les tribunaux, des prisonniers politiques, ainsi que des individus catégorisés par les nazis comme des « éléments asociaux », tels que les Tziganes, les homosexuels, les handicapés et les Juifs.

À partir de l'invasion de l'URSS, la population carcérale d'Auschwitz change une nouvelle fois avec la redirection des prisonniers de guerre soviétiques vers le camp. En été 1941, environ 10 000 prisonniers de guerre soviétiques ont été envoyés à Auschwitz pour participer au réaménagement du camp. Cependant, dès l'été 1942, seul un petit nombre d'entre eux était encore en vie, utilisés comme cobayes pour les expériences menées dans les chambres à gaz.

À mesure que les troupes allemandes pénètrent en URSS, on assiste aux assassinats massifs de la population juive. On y fusille hommes, femmes, enfants, du bébé au vieillard dans les régions traversées. Mais en août 1941 des officiers de la Wehrmacht se plaignent de cette tâche barbare et déshumanisante ; les Allemands pour une raison de coût refusent d'envoyer sur le front les bonbonnes de monoxyde de carbone nécessaire aux gazages; c'est pourquoi en septembre 1941 le médecin SS Albert Widmann (qui a déjà participé au gazage des handicapés au monoxyde de carbone) teste une méthode à base d'explosifs, mais c'est encore pire ; Widman pense alors utiliser les gaz d'échappement des camions dans lesquels les prisonniers seront entassés. Cette méthode est testée sur des prisonniers de guerre soviétiques.

Lorsque Hitler ordonne l'extermination massive et systématique des Juifs, Rudolf Höss, alors chargé du camp, cherche différentes méthodes d'exécution. Face à l'augmentation rapide du nombre de déportés, il est chargé de mettre en place une installation à Auschwitz pour les exterminer en masse. Adoptant une approche technique et pragmatique, Höss abandonne les exécutions par fusillade, jugées inefficaces et coûteuses en munitions. Inspiré par les centres d'extermination de Treblinka, il fait construire deux petites chambres à gaz à l'extérieur du camp, où les déportés sont asphyxiés par les gaz d'échappement d'un camion. L'idée d'utiliser le Zyklon B émerge lorsque l'assistant de Höss, Karl Fritsch, remarque les précautions nécessaires pour l'utilisation d'un pesticide lors du nettoyage des baraquements. Initialement testé dans le bloc 11 sur des prisonniers soviétiques, Höss approuve la méthode

de Fritzsch et décide de la généraliser. Le Zyklon B, un pesticide activé au simple contact de l'air ambiant, était déjà bien connu et utilisé dans l'armée allemande.

Après avoir été testé sur des prisonniers de guerre soviétiques en septembre 1941, le Zyklon B se révèle mortel même en très faible quantité. En réponse à la demande croissante d'installations de mise à mort, les SS construisent un bâtiment dans le camp principal comprenant une chambre à gaz et un four crématoire avec quatre foyers. Mise en service en 1941, cette installation a été transformée après la construction d'Auschwitz II en bunker de protection contre les attaques aériennes et en dépôt de munitions. Ainsi, le bâtiment n'a pas été détruit par les nazis. Le four crématoire actuellement visible a été reconstruit après la guerre en utilisant le matériel original récupéré sur place.

En novembre 1943, le camp d'Auschwitz est divisé en trois parties distinctes : Auschwitz I devient le Stammlager, tandis que Birkenau devient Auschwitz II. Ce dernier comprend à la fois le centre d'extermination et un immense camp de travail forcé. Plus d'un million de personnes, principalement des Juifs et des Tziganes, ont péri dans ce complexe. À partir de 1943, Auschwitz II est placé sous l'autorité d'un commandant propre, appelé Lagerführer, distinct du Lagerkommandant qui dirige l'ensemble des camps du complexe. Friedrich Hartjenstein assume ce rôle de 1943 à 1944, suivi de Joseph Kramer de mai à décembre 1944.

Le rôle principal de Birkenau, établi dès la fin de l'année 1941, est d'exécuter la solution finale à la question juive, impliquant l'extermination systématique et planifiée des Juifs d'Europe à une échelle industrielle. Situé à environ trois kilomètres de la ville d'Auschwitz, dans des marécages, Birkenau est construit sur l'emplacement du village de Brzezinka, détruit pour cette raison.

Les détenus arrivent à Birkenau de toute l'Europe en train, souvent après plusieurs jours de voyage dans des wagons à bestiaux. Certains sont déjà décédés à leur arrivée, victimes de la soif, de la faim, de maladies ou de l'asphyxie. Les personnes jugées inaptes au travail étaient envoyées directement aux chambres à gaz, cela comprenait : une majorité de femmes, d'enfants, de vieillards, de blessés et de malades.

Pour les surveiller, les SS utilisent des Kapos, principalement recrutés parmi les prisonniers allemands de droit commun les plus violents. Les détenus sont catégorisés par symboles de formes et de couleurs bien définies, cousus sur leur combinaison de bagnard : prisonnier politique, Juif, homosexuel, etc. Les détenus sont également identifiés par un numéro tatoué sur le bras.

Les nazis ont poursuivi l'extermination dans les chambres à gaz d'Auschwitz aussi longtemps que cela leur a été possible. Ce n'est qu'à la fin de l'année 1944 qu'ils ont cessé les travaux d'agrandissement du camp, comprenant à la fois le camp souche et Birkenau. Ce n'est qu'en novembre 1944 que les trois crématoires restants en activité ont été détruits par des explosions, le crématoire IV étant déjà hors d'usage depuis octobre en raison de la révolte du Sonderkommando.

La libération du camp d'Auschwitz par les forces alliées a été un moment crucial dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. À mesure que les troupes avançaient à travers l'Europe, elles découvraient l'horreur des camps de concentration nazis, mais Auschwitz représentait une forme de barbarie sans précédent.

Lorsque les forces soviétiques approchèrent du camp le 27 janvier 1945, les SS déployèrent des efforts désespérés pour effacer les preuves de leurs crimes. Ils tentèrent de détruire les installations de gazage et les crématoires, et forcèrent de nombreux détenus à entreprendre des marches vers d'autres camps à l'intérieur du Reich. Ces marches nommées

par la suite les "marches de la mort" étaient brutales et mortelles, de nombreux prisonniers étant tués en cours de route ou mourant de faim, de froid ou d'épuisement.

Cependant, malgré les efforts des SS pour dissimuler leurs atrocités, les forces alliées découvrirent l'ampleur de l'horreur à Auschwitz. Des milliers de prisonniers, dans des conditions de malnutrition et de maladie extrême, furent libérés. Les témoignages des survivants et les images prises par les soldats alliés ont profondément choqué le monde et ont contribué à la prise de conscience internationale des crimes nazis.

La libération d'Auschwitz a marqué la fin d'une des périodes les plus sombres de l'histoire de l'humanité, mais elle a également souligné la nécessité de se souvenir et de ne jamais oublier les millions de victimes de la Shoah.

Après sa libération en 1945, Auschwitz demeure abandonné pendant deux ans. En 1947, le Parlement polonais prend la décision de transformer Auschwitz en un musée dédié à la mémoire des victimes de l'Holocauste. Des travaux de restauration sont entrepris en 1948 dans le bâtiment de l'ancien Crématoire I, qui avait été transformé par les nazis en abri anti-aérien en 1943. Ces travaux visent à rétablir, selon les informations disponibles à l'époque, le crématoire et la chambre à gaz dans leur état supposé d'origine : les fours sont remis en place, la cheminée est reconstruite, les murs qui divisaient l'ancienne chambre à gaz sont démolis et la porte ainsi qu'une partie des ouvertures pour l'introduction du Zyklon B sont réouvertes.

Birkenau, quant à lui, est volontairement conservé en état afin de témoigner de l'ampleur du crime. Seule une rangée de baraques en bois du camp de quarantaine des hommes est reconstruite. En 1967, un monument international à la mémoire des victimes est inauguré entre les crématoires II et III. Il représente un lieu de recueillement au sein de ce qui peut être considéré comme le plus grand cimetière de l'histoire de l'humanité.